



ETUDE SUR LA SEXUALITÉ APRÈS UN CANCER DU COL UTERIN : Une série de 46 femmes
B.BENABED – M.A.BOUAYAD AGHA – S.SAIDI – S.DJELTI – Y.BENMOUMEN
EHS NOUAR Fadéla ex Saint Anne – ORAN

INTRODUCTION

La sexualité et l'intimité d'une femme atteinte d'un cancer du col utérin peut être non satisfaisante pour elle et pour son partenaire à cause des impacts de la maladie et de ses traitements.

Les problèmes sexuels en cas de cancer du col utérin gardent souvent un caractère tabou chez le couple et même chez les personnels de santé qui sont préoccupés de la lutte pour la survie en négligeant un besoin primordial de la vie : La sexualité.

METHODE

Il s'agit d'une étude transversale faite sur une période de deux ans allant du Janvier 2022 au Décembre 2023 étudiant une population de 46 femmes atteintes de cancer du col utérin prises en charge dans notre établissement EHS Nouar Fadéla.

La collecte des données a été faite à travers un questionnaire de 15 questions à choix multiples.

Le questionnaire écrit a été adressé à la malade et à son partenaire.

Notre série comporte au total 52 malades dont 11 malades ont été éliminées à cause de : manque de numéro de téléphone – perte de vue - refus de la malade et/ou son partenaire.

Notre étude a été faite sur les 46 malades atteintes d'une néoplasie du col utérin et traitées chirurgicalement avec un traitement oncologique à base de chimiothérapie et/ou radiothérapie.

RESULTAT

Concernant les changements de la vie sexuelle après l'annonce du cancer : 60% des patientes ont noté une diminution dans la fréquence des relations sexuelles, et une diminution du libido dans 37% des cas.

61,5% des patientes ont noté une altération du désir et 80% ont noté une sécheresse vaginale suite aux traitements reçus.

32% des patientes ont une crainte de perte de féminité et 94% ont une angoisse de changement d'image corporelle.

78% des patientes ont une angoisse de perdre leur partenaire.

88 % des partenaires ont noté une diminution de libido chez leurs épouses avec angoisse marquée.

Concernant la relation avec leurs médecins, 15% des patientes ont noté un manque de communication.

CONCLUSION

Les patientes traitées pour un cancer du col ont une qualité de vie sexuelle altérée. Les répercussions des traitements du cancer du col utérin localement avancé ont été d'ordres physiologique, intrapsychique et relationnel. Elles présentent plus de problèmes affectant la sexualité que la population féminine générale et que les femmes traitées pour un autre cancer gynécologique.

Il conviendrait de proposer une prise en charge adaptée aux patientes et à leur partenaire et généraliser ces études.